

JODOIGNE

Un travail adapté et de qualité

Près de 120 personnes, à majorité moins valides, sont actives sur les deux sites brabançons de l'Entraide par le Travail. Une belle insertion.

● Marc WELSCH

L'idée était excellente : l'Union des entreprises de l'est du Brabant wallon (UNEST) a invité fin janvier une vingtaine d'entrepreneurs et d'indépendants à visiter les Ateliers de la Sarte, une imprimerie jodoignoise. Il s'agit d'une entreprise de travail adapté (ETA). La visite se déroulait après les heures de travail. Ce qui signifie que les machines ne tournaient plus, mais que les imprimés étaient là, à la vue de tous. Les questions des entrepreneurs fusaient, sans la moindre retenue.

Première constatation : ce travail-là est identique à celui de n'importe quelle imprimerie. La finition des grandes feuilles A2 en offset ou celle, d'un format plus réduit, des en-têtes de lettres, des fardes à rabat et autres factures autocopiantes n'a rien à envier aux entreprises « sans handicap ». Bruno Maricq, l'imprimeur en chef de l'ETA, menait la visite tambour battant. « Le client, confiait l'imprimeur, y regarde à deux fois quand nous lui fournissons les imprimés. Il est

extrêmement exigeant. Mais cela ne me dérange pas. Il paie et nous lui devons un travail de qualité. »

Tout est dans ces mots-là. Car, de nos jours, la professionnalisation de l'ETA n'a plus rien à voir avec celle des ateliers protégés des années 1967, date de leur création. À cette époque-là, il était décidé de créer deux ateliers en Brabant wallon : un à Jodoigne et l'autre à Braine-l'Alleud. Ils existent encore aujourd'hui, mais ont beaucoup grandi. À Jodoigne, l'implantation méloinoise a déménagé vers le parc industriel de la chaussée

de Charleroi. À Braine-l'Alleud, un immeuble adapté au travail en atelier a été acquis en 1998. Bref, cela tourne rondement, mais de quelle manière ?

Première remarque : le personnel est réparti uniformément sur les deux sites : une soixantaine de personnes à Jodoigne, et autant à Braine-l'Alleud. Du personnel ouvrier, à plus de 90 %. Et l'entreprise étant reprise dans le travail adapté, la majorité des emplois est réservée à du personnel non valide. La déficience de ces personnes est majoritairement physique,

mais elle peut être mentale ou et sensorielle.

À Jodoigne, nous l'avons dit, on imprime. Mais on prend également en charge le conditionnement, avec ce que cela implique : manutention, technique d'emballages, étiquetage. L'implantation de Braine-l'Alleud est également active dans le conditionnement et le mailing. Elle ne dispose pas d'une imprimerie mais, en revanche, on y réalise du montage électrique et mécanique ainsi que des... bijoux. ■

➤ Infos : 010 812222 et

www.eta-entraide.be



Bruno Maricq (à l'avant-plan) menait la visite de l'Unest dans l'imprimerie jodoignoise.

« On recrute encore! »

Anne Peters, vous êtes attachée à la direction de l'Entraide par le Travail. De quelle manière l'AWIPH vous soutient-elle ?

L'AWIPH évalue la perte de rendement due au handicap de chaque travailleur et nous subventionne ensuite. De plus, l'Agence prend en compte l'encadrement supplémentaire que nécessite l'intégration des personnes handicapées dans l'entreprise en subventionnant partiellement le personnel encadrant. Globalement, cette contribution correspond à 45 % de la charge salariale.

Les travailleurs sont-ils accompagnés psychologiquement ?

Oui, par une assistante sociale. Elle a un rôle d'écoute et de soutien dans les démarches quotidiennes. Son rôle est très important au vu de notre public fragilisé. Elle permet notamment d'anticiper certains problèmes.

Recrutez-vous encore ?

Nous recherchons un ouvrier en imprimerie, un ouvrier polyvalent et deux chefs d'ateliers. Pour ces derniers, nous privilégions l'engagement de personnes handicapées car cela fait partie de notre projet social. Pour l'ouvrier en imprimerie et l'ouvrier polyvalent, ils seront intégrés dans une équipe rodée. ■

M. W.